

Fiche pédagogique #8

Art contemporain et sciences

De Léonard de Vinci à Prune Nourry, les sciences ont toujours inspiré les artistes. Comment ces deux domaines dialoguent-ils ? La science irrigue le champ de l'art. Qu'il s'agisse des créations spatio-temporelles d'Olafur Eliasson ou des expérimentations corporelles d'Orlan utilisant son propre corps dans une démarche mêlant **performances** et opérations chirurgicales, les propositions s'avèrent aussi nombreuses que diversifiées. Débordant du simple cadre de l'**installation**, leurs créations se matérialisent sous la forme de sculptures, de vidéos, de photographies ou de dessins. Elles immergent le spectateur dans un infini de sensations, parfois le déroutent, souvent l'émerveillent.

Olafur Eliasson

Né en 1967, à Copenhague (Danemark)

Vit et travaille à Berlin (Allemagne)

L'artiste islando-danois est mondialement reconnu pour ses interventions multi-sensorielles conjuguant phénomènes scientifiques et préoccupations environnementales. Les médias l'évoquent souvent dans leur rubrique design, alors que c'est un plasticien interdisciplinaire, nourrissant un lien fort à l'architecture, la lumière, le mouvement, les éléments naturels et à la couleur.



Olafur Eliasson, Black Glass sun, 2018. Sculpture, verre circulaire convexe, acier inoxydable, lumière, transformateur, 120 × 120 × 10 cm.

« Un artiste est impliqué dans la vie, dans la réalité du monde, dans l'idée du progrès. Mon studio est construit sur cet engagement » Ólafur Elíasson.

Hicham Berrada

Né en 1986 à Casablanca (Maroc)

Vit et travaille à Paris

Fils d'un pharmacien et d'une biologiste, les créations d'Hicham Berrada s'appuient sur des connaissances en sciences (chimie, physique des fluides, nanosciences, etc). Il peut être amené à collaborer avec un laboratoire de recherche. Cet « artiste-laborantin » développe une pratique qui englobe l'installation, la performance, la vidéo, le son et la photographie. Hicham Berrada n'aime rien tant que manipuler la nature en jouant au petit chimiste. On l'a ainsi vu verser de l'eau, de la soude, de l'acide, des minéraux dans un aquarium. Et filmer la réaction de tous ces éléments qui composent un paysage abstrait en perpétuelle évolution, dont les couleurs et les formes aléatoires ondulent, croissent, s'étirent, fascinent et émeuvent.



Mesk-Ellil, 2015, 7 terrariums de 200x50x250 cm, leds bleues «clair de lune», éclairage horticole, temporisateur et Cestrum nocturnum (jasmin à floraison nocturne)

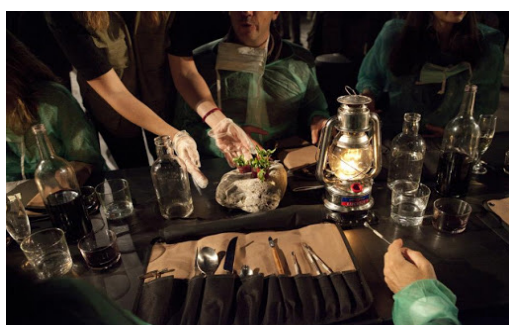
Son jardin nocturne au parfum de fleur d'oranger a embaumé la Biennale de Lyon en 2015. Pour cette installation, Berrada s'est mis en tête d'inverser le cycle du jour et de la nuit. En profitant de la journée pour plonger dans l'obscurité des jasmins à l'odeur ensorcelante qui ne fleurissent que la nuit. Avant de les inonder d'une lumière artificielle quand tout le monde dort. Sauf que les plantes se sont rebellées, des cochenilles sont venues s'en mêler, contrecarrant ainsi les plans des hommes dans leur volonté de contrôler la nature.

Prune NOURRY

Née en 1985 à Paris (France)

Vit et travaille à New York, (Etats-Unis)

Artiste plasticienne, elle explore la bioéthique à travers la sculpture, la vidéo et la photographie. Son travail se concentre particulièrement sur le sujet de la sélection de l'enfant par la science : comment les nouvelles **techniques de procréation assistée** nous mènent vers une évolution artificielle de l'humain ? L'artiste étaye son travail par de nombreuses recherches et entretiens auprès de scientifiques. À **visée anthropologique**, le travail de Prune Nourry s'inscrit dans une démarche participative. Ses sculptures font l'objet de performances où elle documente la réaction du public par des vidéos, exposées par la suite au travers d'installations. Depuis dix ans, cette diplômée de l'Ecole Boulle a choisi d'ignorer les frontières entre l'art et la science en travaillant avec des psychanalystes, des démographes, des anthropologues... autour de thèmes récurrents tels l'enfance, ou l'évolution artificielle de l'humanité.



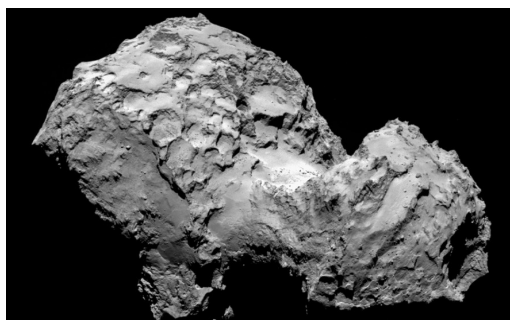
Le Dîner archéologique, installation et performance, en collaboration avec Jean-François Piège, Le Centquatre, Paris, mai 2014.

Fabienne Ballandras

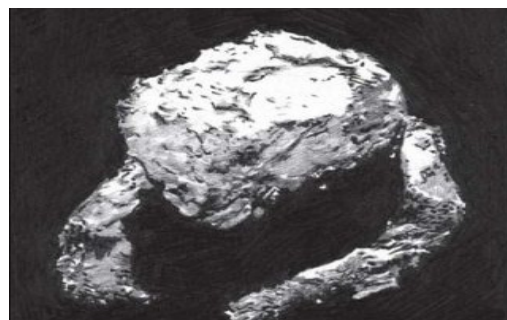
Née en 1968.

Vit et travaille à Lyon.

Fabienne Ballandras est une artiste plasticienne qui produit des dessins à partir de photographies scientifiques de la comète «Tchouri», prises par la caméra Navcam de Rosetta. Au tout début de la photographie scientifique, certains savants faisaient remarquer que « la photographie monochrome est de peu d'utilité pour la **botanique, la géologie, l'ethnographie**... Elle reproduit la forme des objets sans les représenter réellement » Cette remarque entre en écho avec les questionnements artistiques induits par les dessins en noir et blanc de Fabienne Ballandras. L'artiste en «re-produisant» des formes photographiées entre 2004 et 2016 par un appareil embarqué dans la sonde spatiale Rosetta pointe du doigt et amplifie cette insuffisance de l'imagerie scientifique, sensée représenter le réel.



Photographie de la comète Tchouri.
La comète 67P/Tchourioumov-Guérassimenko photographiée par la caméra NAVCAM de Rosetta, 2004-2016.



Dessin de Fabienne Ballandras, 2016, mine et poudre de graphite sur papier, 75 x 75 cm.

Glossaire

- **Performance** : forme d'art apparue dans le courant du XXe siècle, désigne une action accomplie par une ou plusieurs personnes (les artistes, mais également les spectateurs s'ils y sont invités) qui utilise(nt) leur corps et les sens pour s'exprimer.
- **Installation** : terme apparaissant dans les années 1970, qui désigne une forme d'art qui peut être rapprochée de la sculpture ou de l'architecture. L'installation est constituée d'un agencement d'objets et d'éléments indépendants les uns des autres, conçus ou non par l'artiste. Elle est souvent réalisée pour un espace défini à l'avance, et interagit avec son environnement. Le spectateur peut en faire le tour, et même rentrer à l'intérieur si l'oeuvre s'y prête.
- **Techniques de procréation assistée** : utilisées pour répondre aux problèmes de fertilité rencontrés chez l'homme ou la femme : PMA (Procréation Médicalement Assistée = manipuler des spermatozoïdes et/ou des ovules pour aboutir à une fécondation) ; insémination artificielle (injecter les spermatozoïdes directement dans l'utérus le jour de l'ovulation) ; FIV (Fécondation in vitro = mettre en contact des ovules et des spermatozoïdes hors de l'utérus ; permet de surveiller la fécondation pour ensuite introduire un ou plusieurs embryons dans l'utérus).
- **Anthropologie** : dérive des mots grecs anthrôpos (« homme ») et logos (« science, parole, discours »), science qui étudie l'être humain sous ses aspects physiques et culturels
- **Botanique** : science consacrée à l'étude des végétaux.
- **Géologie** : science qui étudie la structure et l'évolution de l'écorce terrestre.
- **Ethnographie** : science qui étudie la culture et le mode de vie de peuples ou milieux sociaux.

Fiche pédagogique réalisée par Sylvie Daval, professeure d'arts plastiques, chargée de mission au 19, Crac de Montbéliard.

CONTACT

Sylvie DAVAL, professeure d'arts plastiques
Lycée Cuvier et Lycée Tillion – Montbéliard
06.08.31.37.73 – sylvie.daval@ac-besancon.fr

CONTACT Le 19, CRAC – Service Médiation

Amélia LETT, chargée des publics
Sarah MENU, médiatrice
03 81 94 13 47 – mediation19crac@gmail.com